

Il Corriere dell'Umbria - 25/09/2002 – Critique

LE THEATRE DELLE TESE ACCOUCHE DES DANSEURS

Par Ermanno Romanelli.

Très original "Under Construction" de Gilles Jobin en première absolue à Venise. Les dernières décennies nous ont habitués à des spectacles de danse se déroulant un peu partout : au milieu des gratte-ciel, lacs, bateaux, ponts, places, parois de roche et rues, comme une exploration sans limites dans les espaces possibles et imaginables. Tout a été vu et tenté, ou presque, sous le signe de la recherche la plus hardie, tout sauf une danse qui explorait l'intérieur de sa propre "peau". Et le tapis de danse est à la fois la surface d'appui et l'épiderme de chaque chorégraphie "ordinaire". Mais Gilles Jobin n'est vraiment pas un type ordinaire. Pas plus que n'est ordinaire *Under Construction*, la dernière pièce de ce chorégraphe suisse génial. A Venise, dans le cadre de la Biennale, l'effet de surprise remarquable de cette pièce était amplifié par l'espace dans lequel elle était présentée : le *Théâtre delle Tese*, les ateliers du XVI^e siècle qui font le charme de l'*Arsenale* de Venise.

Ici que la danse contemporaine franchit une de ses dernières limites : une limite placée au cœur et à la base de la danse elle-même. A un certain moment de l'action, qui n'interrompt jamais sa progression rigoureuse, c'est un moment de surprise quand les sept danseurs de la Cie Gilles Jobin pénètrent dans l'utérus du tapis de danse. Et de ce même utérus, ils émergent à nouveau après l'avoir parcouru dans un jeu de "dehors-dedans", tandis que se sur les tapis se déverse une sorte de liquide amniotique, quand des bouteilles d'eau posées à même le sol sont renversées par les danseurs. A ce moment du spectacle, le trouble est total et cette dernière surprise vient s'ajouter aux précédentes, qui se sont enchaînées une heure durant : on a pu voir des danseurs s'associer puis s'aligner et puis se réunir à nouveau, tels les satellites d'un univers en évolution cons-tante, tels les bancs de poissons, les essaims d'insectes ou les nuées d'oiseaux.

On a donc pu assister à la naissance, à la division et à la re-organisation d'une "super-masse" composée de particules singulières et interagissant entre elles, le tout sans solution de continuité. Un "super-organisme" complexe qui englobe des unités plus élémentaires à son intérieur. Cet ensemble, accompagné par les musiques hypnotiques de Franz Treichler, est construit selon une logique qui ne concède rien au hasard et que le dessin visionnaire de Gilles Jobin - grand "chorégraphe constructeur" inscrit dans les annales de la danse marquant une étape fondamentale dans les nouveaux parcours et rapports possibles entre temps, espace et mouvement.